Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (2000)

Heft: 129

Artikel: Patrick Aebischer, le porte-drapeau de l'innovation suisse

Autor: Psachin, Olivia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847604

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

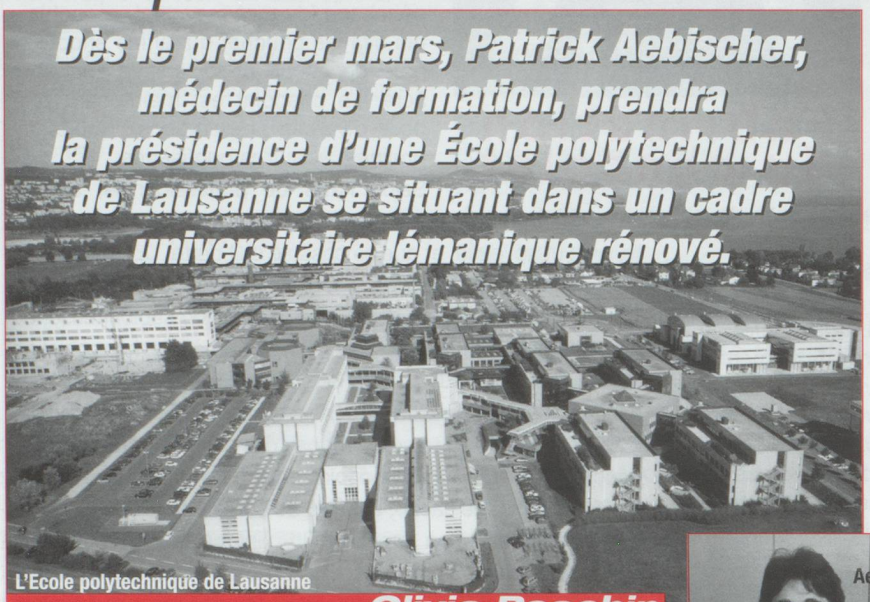
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Patrick Aebischer, le porte-drapeau de l'innovation suisse

Dès le premier mars, Patrick Aebischer, médecin de formation, prendra la présidence d'une École polytechnique de Lausanne se situant dans un cadre universitaire lémanique rénové.

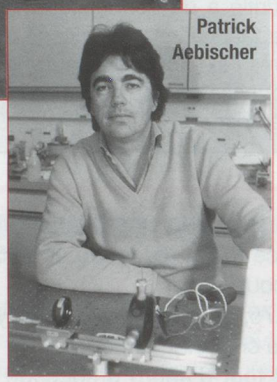


L'Ecole polytechnique de Lausanne

Olivia Psachin

Chercheur avant tout, Patrick Aebischer était, enfant, ce que l'on appelle un cancre génial, bercé par un milieu familial artistique. Peu intéressé par les études, avoue-t-il avec coquetterie, il dit s'être réveillé d'un seul coup les deux dernières années de maturité, avoir comblé tout seul les connaissances nécessaires en sciences et maths pour entamer des études de médecine, après une maturité classique latin-grec. Huit ans aux États-Unis d'Amérique lui permettront d'asseoir sa carrière en devenant professeur en sciences médicales et en ayant créé des start up. Pionnier de la transplantation cellulaire, professeur de chirurgie et thérapie génétique à l'Université de Lausanne, il crée en collaboration en 1996, Modex Thérapeutique, start up développant des produits de traitement contre le diabète ou l'anémie. Il participe également à la création du réseau suisse d'innovation, à des comités de lecture de revues scientifiques et de nombreuses institutions.

Hyperactif à la bonne humeur communicative, il explique que son retour en Suisse en 1992, est un choix personnel de qualité de vie (notamment la sécurité), choix aidé par le fait que la place suisse aurait les moyens financiers de faire rémigrer ces cerveaux. Mais il souligne également que la mobilité et le caractère polyglotte des élites suisses sont des atouts.



Patrick Aebischer

La prestigieuse revue *Science* a classé en 1998, l'ensemble universitaire Genève-Lausanne en troisième place des meilleures universités européennes derrière Cambridge et Oxford. Considérée déjà comme un tout, la restructuration de l'enseignement scientifique autour du lac Léman est en marche depuis 1998, avec un transfert vers l'EPFL des secteurs chimie, physique et mathématique, l'Université de Lausanne créant un pôle d'excellence dans les sciences de la vie.

Promouvoir l'excellence

Face aux revendications genevoises pour récupérer l'enseignement de la pharmacie, aux quelques grincements de dents de l'EPFZ, inquiète de la montée en puissance du pôle de compétence lémanique, Patrick Aebischer plaide pour un raisonnement d'alliances stratégiques et la nécessité de donner une véritable dimension à l'enseignement scientifique. L'état de la recherche actuelle a sonné le glas des monopoles et de l'enseignement compartimenté. Le futur président de l'EPFL rappelle la multitude d'informations récoltées les dernières années, les découvertes telles que la lecture du chromosome 22, l'impact de ces découvertes sur les sciences de l'environnement, sur la biotechnologie, etc. Et de souligner la nécessité d'une recherche en synergie non seulement entre les enseignements et les laboratoires mais également entre la recherche, l'industrie et le capital-risque, en soulignant que l'éclosion de la recherche est liée à l'investissement. Le meilleur exemple de cette synergie entre industrie et recherche étant la dynamique université de Harvard, génitrice et perpétuellement régénérée par la Silicon Valley.

Patrick Aebischer plaide également pour la promotion de l'excellence, car face à la concurrence que se livrent les universités pour attirer les meilleurs étudiants, la Suisse doit créer un système de promotion au mérite et non plus à l'ancienneté, éviter les départs définitifs des cerveaux et faire revenir les expatriés.

Il rappelle que le dynamisme de l'économie américaine est en grande partie dû à l'apport des cerveaux européens et asiatiques, mais également que la Suisse a une recherche de première qualité. Pour valoriser cette recherche, les conditions-cadres faites aux start up, notamment la fiscalité, doivent être améliorées. L'industrie suisse est encore réticente face à l'idée de payer des royalties aux universités. Pour Patrick Aebischer c'est le chemin obligé vers la valorisation de la recherche suisse et la dynamisation de l'économie suisse à long terme.